

Études littéraires africaines

À propos des « passages et ancrages » : dérive des continents littéraires en temps globalisés ?

Catherine Mazauric



Numéro 34, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1018481ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1018481ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Mazauric, C. (2012). À propos des « passages et ancrages » : dérive des continents littéraires en temps globalisés ? *Études littéraires africaines*, (34), 101–103. <https://doi.org/10.7202/1018481ar>

À propos des « passages et ancrages » : dérive des continents littéraires en temps globalisés ? ¹

Si une revue telle qu'*Études littéraires africaines* place aujourd'hui *Passages et ancrages en France*, l'imposant *Dictionnaire des écrivains migrants de langue française (1981-2011)*, sous les projecteurs de sa rubrique « À propos de... », c'est évidemment d'abord parce qu'une entreprise d'une telle ampleur et d'une telle rigueur méthodologique méritait une pleine attention de la part de spécialistes des littératures africaines. Mais au-delà de ce premier point d'importance, ce n'est pas seulement parce que ce répertoire de près de trois cents écrivains « migrants » en France inclut un bon nombre d'auteurs originaires d'Afrique, dont les œuvres font l'objet de l'attention de ces mêmes spécialistes, et ont généralement été abordées, jusqu'à ces dernières années, dans le cadre des études consacrées aux littératures africaines. C'est également parce que cette parution représente un jalon important au sein d'un mouvement critique plus général, sur lequel il a paru souhaitable de s'arrêter. Elle constitue en effet, avec d'autres travaux publiés de façon concomitante et dont on a regroupé ici les recensions, un témoignage des profonds réagencements actuellement en cours, parmi les paradigmes interprétatifs à travers lesquels peuvent être appréhendées les œuvres littéraires. Ce réagencement était déjà au cœur de la problématique soulevée par *Littératures africaines et comparatisme* ², le volume édité par Florence Paravy à la suite du colloque de l'APELA tenu à l'Université Paris Ovest Nanterre en 2008. Y étaient ainsi travaillées, avec des perspectives transcontinentales qu'on retrouvera ci-après, différentes notions liées tant aux phénomènes migratoires qu'à la globalisation, et à leurs effets sur les études littéraires.

Aujourd'hui, à des termes familiers à ces dernières, comme « exil » ou « cosmopolitisme », sont venus s'ajouter néologismes et compositions qui le sont moins, comme « migrance », « intran-

¹ Ce texte est une version abrégée d'une conférence donnée au Colloque international en hommage à Bernard Mouralis : « Lire les littératures africaines, penser la question coloniale », Maison des Sciences de l'Homme, Montpellier, 11-12 mai 2011.

² Paravy (Florence), éd., *Littératures africaines et comparatisme*. Metz, Université de Lorraine, Centre de recherches « Écritures », collection « Littératures des mondes contemporains », Série Afriques, n°6, 2011, 214 p. ; voir le compte rendu par Ulrich Kevin Maganga dans *ELA*, n°33, juin 2012, p. 135-138.

gers », ou encore « post-migration », disant tout l'inconfort éprouvé par la critique à nommer ce qui précisément se refuse à une stricte définition par circonscription et découpe verticale. Simultanément, le « zonage », tant linguistique que territorial, des études littéraires se voit reconsidéré, notamment à la lumière de démarches historiographiques qui viennent redresser les projections cartographiques à travers lesquelles elles étaient jusqu'à présent généralement abordées.

Aussi a-t-on fait le choix de prolonger l'impulsion donnée par les « êtres de frontières » (Kristeva) que sont les écrivains migrants, pour envisager différentes propositions de réajustement des instruments d'analyse et de redéfinition des empires critiques que nous offre l'actualité éditoriale. D'une littérature « hors-les-murs » au *French Global*, en passant par les Empires de l'Atlantique et les avatars de la littérature mondiale (qui n'est ni *World Literature* ni « littérature-monde »), il s'agira notamment d'envisager différentes formes de déterritorialisation des études littéraires. Trois des ouvrages collectifs présentés ci-après se concentrent sur les espaces littéraires ouverts par la migration (ou la « post-migration ») : ce sont, outre le *Dictionnaire des écrivains migrants de langue française* dirigé par Ursula Mathis-Moser et Birgit Mertz-Baumgartner, le volume consacré aux *Écrivains francophones en exil à Paris*, sous la direction de Xavier Garnier et Jean-Philippe Warren, et celui dû à Ilaria Vitali et publié sous le titre *Intrangers (I). Post-migration et nouvelles frontières de la littérature beur*³.

Les trois ouvrages sur lesquels se clôt cet « À propos » s'attachent plutôt, quant à eux dans une perspective transcontinentale, à proposer de nouvelles cartographies : Yves Clavaron et Jean-Marc Moura, qui ont dirigé *Les Empires de l'Atlantique*, entendent ainsi contribuer à un projet plus vaste, « l'histoire littéraire de l'Atlantique à l'âge contemporain »⁴ ; Christie MacDonald et Susan Suleiman, sous la direction de qui paraît *French Global*, ont quant à elles, au-delà des traditions littéraires en français, l'histoire littéraire dans son ensemble en ligne de mire ; enfin, l'essai de Nadège Veldwachter s'intéresse avec le même point de vue globalisant à plusieurs objets, dont le problème de la circulation internationale du livre et l'écriture

³ Voir aussi, dans la rubrique des comptes rendus, la recension du dossier coordonné par Louis Amougou : *Ce que Paris fait à la littérature africaine*.

⁴ Moura (Jean-Marc), « Les Empires et le projet d'une histoire littéraire de l'Atlantique », dans Clavaron (Yves) & Moura (Jean-Marc), dir., *Les Empires de l'Atlantique XIX^e-XXI^e siècles. Figures de l'autorité impériale dans les lettres d'expression européenne de l'espace atlantique*. Bécherel : Les Perséides, 2012, p. 11.

antillaise du point de vue de la traduction et, plus généralement, de la communication. On observera que, sur les six ouvrages, un seulement envisage les lettres europhones dans leur diversité linguistique, tandis que cinq autres prennent pour objet les littératures de langue française. C'est peut-être là le signe que le continent francophone s'est, décidément, à son tour mis en mouvement.

■ Catherine MAZAURIC

*Passages et ancrages en France. Dictionnaire des écrivains migrants de langue française (1981-2011)*⁵

La parution très attendue de ce *Dictionnaire* fera sans nul doute date à plusieurs titres. Un tel ouvrage devient en effet nécessairement un outil dont aucun chercheur s'intéressant non seulement aux écritures migrantes de langue française, mais encore aux devenirs contemporains de la littérature (et singulièrement des littératures africaines), ne saurait se passer. Certes, il répertorie, de façon à la fois systématique et fouillée, près de trois cents écrivains que réunit un sort commun – parmi lesquels des figures célèbres, mais aussi nombre d'auteurs qu'on se plaît à découvrir au fil des pages –, mais il propose aussi des mises au point précises sur les différentes notions mobilisées pour construire une « poétique de la migration » (p. 15), Ursula Mathis-Moser et Birgit Mertz-Baumgartner sollicitant ce dernier concept pour traduire une perception de l'identité (individuelle, collective et culturelle) « en perpétuelle translation » (p. 13).

Si les écrivains migrants sont, logiquement, présentés dans le seul ordre alphabétique, le dictionnaire proprement dit est précédé d'une roborative introduction, comportant, à la suite d'une présentation générale, des études monographiques organisées par régions d'origine (Europe, Amériques, Afriques, Moyen-Orient et océan Indien, Asie), elles-mêmes scindées, selon le cas, en différents ensembles (pays ou zones francophones ou non, Maghreb et Afrique subsaharienne). Les deux maîtres d'œuvre du *Dictionnaire* se sont en effet entourés de la collaboration d'une équipe internationale, formée de spécialistes qui ont chacun coordonné avec elles le travail consacré aux différentes régions, et signé les présentations d'ensemble de chaque zone d'origine (Paul Dirkx, Pierre Halen, Charles

⁵ Mathis-Moser (Ursula) & Mertz-Baumgartner (Birgit), dir., *Passages et ancrages en France. Dictionnaire des écrivains migrants de langue française (1981-2011)*. Paris : Honoré Champion, 2012, 965 p.